

Inter-mission

UNIVERSITÉ
de Montréal

HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

Volume 7 no 3

2008



**Des
traumatismes
qui
obéissent au
doigt et
à l'œil**

page 4



**Le transfert des
connaissances :**

UN RELAIS
DU SAVOIR
ENTRE LES
INTERVENANTS DE
3^e, 2^e ET DE 1^{re} LIGNES

page 16



**Etoiles
sur toile**

page 22

**Unifier les unités,
unifier les pratiques.** *page 7*



Mission

L'Hôpital Rivière-des-Prairies, situé dans le nord-est de l'île de Montréal, est un centre hospitalier de soins psychiatriques, d'enseignement et de recherche, affilié à l'Université de Montréal.

L'Hôpital offre des services spécialisés et surspécialisés en psychiatrie à une clientèle d'enfants et d'adolescents. Il offre également des services surspécialisés à une clientèle d'enfants, d'adolescents et d'adultes présentant des pathologies psychiatriques ou de sévères problèmes adaptatifs associés à une déficience intellectuelle, à un trouble envahissant du développement ou à un autre trouble neurodéveloppemental complexe.

Sommaire



EMDR

4



15



**Unifier les unités,
unifier les pratiques**

7



**DOSSIER
PLAN D'ACTION
EN SANTÉ MENTALE**

16



10



**LES DROITS
DES JEUNES
DE 14 ANS
ET PLUS**

17



18



11



19



20



Éditorial

Johanne Gagnon

COORDONNATRICE
DES COMMUNICATIONS
ET DU PARTENARIAT

L'INTER-mission

est publié 4 fois l'an par le
Service des communications
et du partenariat de
l'Hôpital Rivière-des-Prairies
7070, boul. Perras
Montréal (Québec)
H1E 1A4
514 323-7260 poste 2088

Rédactrice en chef
Johanne Gagnon

Rédacteurs
Farnel Fleurant
Stéphane Trépanier

Collaboration à la rédaction
Line Bellavance

Lucie Laurent
Maxence Tremblay

Révision linguistique
France Beaudoin

Conception graphique
Johane Roy

Impression
Imprimerie Héon & Nadeau Ltée

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN : 1705-4575

Les opinions émises
dans L'Inter-mission n'engagent en rien
le Conseil d'administration de
l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

L'avancement des travaux de mise en œuvre du Plan d'action en santé mentale (PASM) volet jeunesse pour la sous-région est de Montréal se déroule bien. Le partenariat qui s'est établi entre les six établissements concernés est digne de mention.

Comme stipulé à la page 69¹ du PASM, on se rappellera que l'HRDP doit élaborer, en partenariat avec les CSSS de son territoire, des protocoles d'entente afin d'assurer aux enfants et aux adolescents de son secteur géographique l'accès aux services de 2^e et de 3^e lignes lorsque requis.

Mais avant la signature de telles ententes de service, les CSSS devaient en premier lieu constituer leur équipe de santé mentale, et ce, dans le but de permettre une utilisation judicieuse des services de 2^e et de 3^e lignes actuellement trop mobilisés par des activités de 1^{re} ligne. Soucieux de répondre aux besoins de leurs jeunes clients, les six établissements de la sous-région est, soit les CSSS Ahuntsic/Montréal-Nord, Lucille-Teasdale, Pointe-de-l'Île, Saint-Léonard/Saint-Michel, l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et notre centre hospitalier, ont choisi de travailler ensemble dès le départ. À ce jour, cette synergie a entre autres permis l'élaboration d'un modèle de guichet d'accès et l'identification des besoins en transfert des connaissances; vous pouvez d'ailleurs prendre connaissance du programme de formation dans le présent numéro.

La réorganisation des services de santé présente un modèle qui, théoriquement, est incontestable, mais qui, dans son application, aura sans doute provoqué plusieurs maux... organisationnels! Mais le jeu en vaut la chandelle et si l'on devait en retirer ne serait-ce qu'une seule leçon, ce serait sans doute que « l'excellence des soins et services passe par l'amalgame de l'intelligence et de l'imagination vives de tous les acteurs concernés ». En d'autres mots « travailler en équipe, y'a rien de mieux! ». Et c'est vrai autant dans notre vie professionnelle que personnelle...

Qu'en pensez-vous?

¹ « Le Québec compte sur les services de cinq centres hospitaliers psychiatriques généraux : les Centres hospitaliers Robert-Giffard, Douglas, Louis-H-Lafontaine, Rivière-des-Prairies et Pierre-Janet (...) les centres hospitaliers psychiatriques généraux sont invités à ratifier des ententes pour s'assurer que toutes les populations locales reçoivent les services spécialisés qu'elles requièrent. Plusieurs de ces établissements pourront aussi être désignés par leur RUIS pour offrir des services surspécialisés. »

Des traumatismes qui obéissent au doigt et à l'œil

L'EMDR, une méthode inusitée pour s'affranchir des blessures qui collent à l'âme

Par Stéphane Trépanier

Souvent, le patient ne peut s'empêcher de froncer les sourcils en voyant pour la première fois les doigts de la thérapeute s'agiter pendant qu'il se remémore des souvenirs pénibles. Néanmoins, il accepte de tenter l'expérience un peu bizarre. Il n'a rien à perdre puisque de toute façon, il ne parvient pas à se dégager des réminiscences de ses traumatismes de jeunesse. Puis, comme par enchantement, il constate que l'oppression s'estompe et que les images qui le faisaient souffrir hier ne le torturent déjà plus autant. Les effets de l'EMDR (Eye movement desensitization and reprocessing) opèrent. Portrait d'une méthode novatrice adoptée récemment par deux travailleuses sociales à la Clinique des troubles anxieux de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

Doris Belleau et Diane Simoncelli assistent les parents des jeunes anxieux. Quelquefois, le traumatisme d'un parent nuit à sa capacité d'aider son jeune. Elles tentent alors de dénouer l'impasse. Si le blocage persiste, elles peuvent proposer de recourir à la technique de l'EMDR. Un outil qu'elles utilisent depuis 2007 et qui donne déjà des résultats surprenants.

Une deuxième chance de s'adapter

Il s'agit d'un processus de modification des pensées, issu des travaux de la psychologue américaine Francine Shapiro, qui utilise la stimulation bilatérale. Elle a découvert à la fin des années 80 que les mouvements bilatéraux avaient l'étonnante capacité d'activer le système de traitement adaptatif et donc de briser certains liens indésirables que la mémoire avait figés. Comme si un simple mouvement court et répétitif, couplé à l'intervention d'une thérapeute expérimentée, ouvrait une porte sur les traces des chocs du passé et permettait de réécrire l'histoire de leurs conséquences. Du coup, il devenait

possible de traiter certaines « vieilles atteintes psychiques », de remplacer les sévères jugements portés sur soi depuis la jeunesse, qui ressurgissent souvent dans des situations miroirs, par une lecture plus conciliante et appropriée des événements jadis vécus.

Un voyage dans le temps

Si la technique apparaît relativement simple, elle n'en demeure pas moins scrupuleusement encadrée, car elle met le patient en contact avec des émotions et des sensations pénibles que l'on se doit de maîtriser. Elle s'adresse donc aux professionnels d'expérience.

On installe d'abord dans l'esprit du patient ce qu'on appelle un lieu sûr. Il doit visualiser une scène réconfortante dans laquelle il pourra se réfugier si l'inconfort en cours de séance devient insoutenable. Il pratiquera la technique avant de passer à la prochaine étape. C'est un préalable qui rassure et prépare à ce qui suivra.

S'amorce alors un voyage dans le temps. On demande au patient de décrire une situation actuelle pénible

et de la relier à un événement traumatique passé qui évoque la même émotion. Le patient parle ensuite de son passé traumatique et raconte en détail le souvenir le plus représentatif qui lui est associé. Les émotions ressenties et les sensations corporelles que ces évocations génèrent doivent également être verbalisées. Il doit aussi imaginer ce qu'il aimerait désormais penser de lui lorsque confronté à une situation analogue. Ce dernier élément représente une cognition positive qui éventuellement remplacera la négative. En d'autres mots, qu'est-ce que la personne aimerait penser d'elle-même une fois « le traumatisme réglé ». Les éléments sont alors en place pour amorcer la désensibilisation.

La désensibilisation

On invite le patient à se concentrer sur ses éléments personnels pendant qu'il observe attentivement les gestes de la thérapeute. Il s'agit de mouvements rapides de va-et-vient de la main qui durent une vingtaine de secondes. Ce peut être aussi des sons ou des tapotements. Le patient respire ensuite profondément et doit

librement parler des images et sensations qui lui viennent en tête. La thérapeute accueille ce contenu sans l'orienter. L'association libre permet d'accéder à d'autres expériences et informations reliées au souvenir traumatique cible. Le cycle se poursuit jusqu'à ce que la procédure ne procure plus aucune information ou association dérangeantes. Le client revient alors à l'image de départ et indique son niveau de détresse sur une échelle de 0 à 10. Le processus dure tant que le niveau de détresse n'atteint pas zéro. Passé, présent et futur seront ainsi traités à tour de rôle. Le rituel se répète suivant un protocole rigoureusement balisé jusqu'à ce qu'ultimement, les cognitions négatives disparaissent au profit des cognitions positives induites. Les séances durent une heure trente et leur nombre varie en fonction de la gravité du traumatisme et de la réceptivité du patient. Les changements sont généralement rapides, sinon spectaculaires.

Jamais trop tard

La technique permet souvent de régler de vieux litiges intérieurs. Par exemple, l'histoire de cette dame dans la cinquantaine. Elle se sentait encore fautive d'avoir caché les médicaments de sa mère à cinq ans. Sa mère ayant menacé de se tuer, elle avait subtilisé ses pilules et les avait perchées sur le dessus de l'armoire. Même si le geste était animé par une indéniable bonne volonté juvénile, l'héroïque enfant, devenue grande aujourd'hui, continuait à porter depuis 45 ans le poids de sa culpabilité. Rationaliser les événements n'allégeait pas son malaise. Après s'être soumise à l'EMDR, la quinquagénaire s'est pardonnée, portant sur la gamine qu'elle était un regard dorénavant attendri et compatissant. Prisonnière d'un événement marquant qu'elle ne pouvait pas gérer en si bas âge, elle est enfin parvenue à briser les chaînes que sa mémoire avait forgées. Une belle réconciliation avec elle-même.

Un mystère efficace.

La technique demeure contestée. Si les très nombreuses études attestent de son efficacité quant à la rapidité et à l'étendue de ses effets, les mécanismes en cause restent mystérieux. Les prochains défis de la recherche sont là. De légitimes questions restent en suspend et les sceptiques attendent d'y voir plus clair avant de souscrire à cette approche confondante. À la Clinique des troubles anxieux de l'HRDP, l'expérience s'avère jusqu'à maintenant positive et se poursuit. D'autres intervenants seront bientôt initiés au concept, ajoutant l'EMDR au contenu de leur coffre à outils cliniques. 🌱

À suivre...



Mesdames
Belleau et
Simoncelli
faisant une
démonstration
de la
technique
EMDR

● L'EMDR SOUS TOUTES SES COUTURES

POUR EN SAVOIR PLUS

● Site Internet de
l'EMDR Institute (anglais)

www.emdr.com

● Documentation

**EMDR,
une révolution thérapeutique.**

par Jacques Roques
Édition Méridienne, 2004

**Manuel d'EMDR,
principes, protocoles, procédures.**

par Francine Shapiro,
Édition Dunod, 2007

LES CONTRE-INDICATIONS

La méthode est déconseillée

- pour les patients présentant un état psychotique;
- lorsqu'il y a des risques suicidaires;
- si la thérapeute juge que le patient n'est pas en mesure de supporter de lourdes charges émotives.

LA RECHERCHE

- Les nombreuses études expérimentales contrôlées présentent des résultats convaincants. Jusqu'à maintenant, au moins une vingtaine d'études contrôlées ont démontré l'efficacité de l'EMDR. À cet égard, mentionnons que l'EMDR est reconnu comme un traitement efficace de l'état de stress post-traumatique selon les critères de l'AH CPR (Agency for health Care Policy Research), avec une note d'A/B pour la qualité des preuves apportées.

UNE MÉTHODE DE PLUS EN PLUS UTILISÉE

- L'EMDR est une méthode actuellement employée auprès des vétérans américains de retour d'Irak et d'Afghanistan.
- L'EMDR est une technique qui a été reprise dans le monde du sport, des affaires et des études pour améliorer les performances.

LA FORMATION

La formation pour acquérir les bases du traitement est de 34 heures réparties sur deux fins de semaine. Elle s'adresse aux thérapeutes qualifiés.

HYPOTHÈSES D'EXPLICATION

- On croit que la technique fait appel à la capacité d'autoguerison propre à chacun. L'EMDR stimulerait cette faculté inhérente au cerveau.
- Les mouvements bilatéraux permettraient de créer un pont entre les hémisphères droit et gauche. Des liens entre le rationnel et le viscéral pourraient ainsi se tisser solidement, facilitant l'ancrage des changements de perception.

Unifier les unités, unifier les pratiques.

L'Unité d'hospitalisation en pédopsychiatrie de l'HRDP consolide son fonctionnement autour des principes du Plan d'action en santé mentale

Par Stéphane Trépanier



Avis aux intéressés, les vieilles appellations n'ont plus cours à l'HRDP. Les unités d'hospitalisation 106 et 206 fusionnent et en perdent leur numéro. Au-delà des dénominations modifiées, c'est avant tout une philosophie d'évaluation et d'intervention qui s'impose logiquement et naturellement. Après avoir conquis les pratiques, la voilà qui s'attaque aux structures, question d'appuyer par la forme ce qui se fait déjà dans l'esprit. Aperçu de ce qui bouge à l'Unité d'hospitalisation en pédopsychiatrie de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

Parfois les circonstances inattendues précipitent les événements. Pour le secteur de l'hospitalisation en pédopsychiatrie, c'est le départ inattendu d'un chef d'unité qui a accéléré le rythme des changements envisagés. Un mal pour un bien. Traditionnellement divisées entre la clientèle enfant et adolescent, les unités d'hospitalisation en « pédo » ont profité du soudain vide en gestion pour reconfigurer leur charpente et unir leurs effectifs respectifs. De cette façon, l'encadrement des équipes pouvait se poursuivre sans conséquence fâcheuse et la mise en place des préceptes du Plan d'action en santé mentale s'actualiser hâtivement. Désormais, une seule unité chapeaute les services et les soins prodigués à la clientèle, peu importe l'âge. Un

avantage indéniable pour un hôpital qui souhaite à la fois standardiser son offre de service, ajouter de l'efficacité à ses processus, tout en rénovant ses assises dans le contexte des transferts de budget en santé mentale vers la première ligne. D'une pierre trois coups.

Une structure pour mieux servir ses principes

Si la fusion des deux unités assure une meilleure productivité au plan de la supervision de l'ensemble des activités d'hospitalisation, ne serait-ce qu'en permettant aux assistantes infirmières-chefs de soir et de jour de travailler désormais dans tous les groupes, elle se veut avant tout un moyen d'appuyer dans les faits les

principes directeurs à partir desquels la pratique doit s'exercer en 2008. Ainsi, la nouvelle structure est résolument axée sur la promptitude à évaluer et à intervenir, un épisode de soins à la fois. Le jeune patient bénéficie alors plus rapidement du traitement dont il a spécifiquement besoin.

Une nouveauté : l'unité d'hospitalisation brève

La pierre angulaire de cette structure renouvelée est sans doute la nouvelle unité d'hospitalisation brève qui, associée au groupe d'admission des adolescents (groupe 22), propose cinq lits depuis septembre 2008. Cette composante centrale de l'unité d'hospitalisation permet de systématiser le processus d'accueil des demandes impliquant une clientèle inconnue au dia-



ainsi dire inscrite dans les règles de l'art appliquées à l'HRDP. Par exemple, pour les cas connus, les professionnels de ces cliniques sont dorénavant directement impliqués lors d'une hospitalisation. Cela signifie que l'évaluation et le plan de traitement se réalisent en étroite collaboration avec les intervenants déjà engagés dans un processus thérapeutique, assurant du même coup un suivi concerté. Même jeune, mêmes professionnels, même équipe, même orientation clinique. Une volonté qui repousse les frontières entre des spécialistes réunis sous le même toit et autour d'un objectif commun : le mieux-être du jeune patient.

gnostic plus ou moins établi. Son principe : concentrer et concerter les ressources et énergies pour que l'évaluation, l'observation et l'orientation des patients soient complétées à l'intérieur de cinq jours. Un net progrès. Grâce à cette mesure, on s'attend à une diminution de la durée moyenne de séjour.

Abolir les frontières entre coéquipiers

Autre incontournable concept qui s'impose actuellement : le continuum de service. Le nouveau modèle clinique adopté en pédopsychiatrie à l'HRDP s'en fait notamment le féroce promoteur. L'HRDP le place au cœur de son fonctionnement depuis plus d'un an et l'unité d'hospitalisation brève vient accentuer la tendance. La proximité entre l'unité d'hospitalisation et les cliniques surspécialisées (CIP, CITA et CTH*) est pour

« La proximité entre l'unité d'hospitalisation et les cliniques surspécialisées est pour ainsi dire inscrite dans les règles de l'art appliquées à l'HRDP »

Un rôle accru pour les hôpitaux de jour

L'hospitalisation en pédopsychiatrie, une intervention par définition intense et contraignante, est nécessairement considérée comme une alternative de dernier recours réservée aux cas en « rupture de fonctionnement ». Il est donc dans l'intérêt du patient, une fois la crise stabilisée, de le transférer rapidement vers des ressources plus « légères ». La reconfiguration de l'unité d'hospitalisation devrait contribuer à en optimiser le fonctionnement, un objectif poursuivi par le Plan d'action en santé mentale.

Pour ce faire, les hôpitaux de jour de l'HRDP seront mis à contribution. D'emblée, ils facilitent la transition vers le

retour à la vie quotidienne. Souvent, en amont des situations à risque, ils préviennent le recours à l'hospitalisation. Leur offre de service sera donc haussée et améliorée. Déjà, l'hôpital de jour pour les adolescents bénéficie d'un accroissement de ses effectifs. Une psychoéducatrice s'est jointe aux deux éducatrices déjà présentes et un poste d'infirmière clinicienne a récemment été créé. Cela permet de doubler les places disponibles et de répondre aux besoins de 10 adolescents quotidiennement. L'équipe travaille actuellement à développer le mandat et à améliorer la programmation de ses activités cliniques et thérapeutiques. Elle développe aussi des plans infirmiers et d'enseignement spécifiquement adaptés à la clientèle. Tout ça dans le but avoué de mettre à jour une programmation standardisée inspirée des meilleures pratiques.

L'hôpital de jour destiné aux 6-12 ans n'échappe pas à la tendance. En fait, c'est le groupe d'admission pour la clientèle 6-12 qui, en revoyant son fonctionnement et en réévaluant son offre de lits d'hospitalisation, initie la discussion sur la forme et l'espace que doit prendre son hôpital de jour. L'hôpital de jour amorce donc à son tour une profonde réflexion sur ses orientations. Ses activités sont temporairement suspendues depuis juin dernier. Le modèle de son « homologue pour ados » devrait inspirer sa démarche, question d'arrimer les visions et les pratiques. Sa programmation sera révisée et intensifiée. On estime que ses activités officielles devraient reprendre en janvier 2009. Il est possible qu'une programmation limitée et transitoire soit proposée dans l'intervalle, au cas par cas, pour combler le vide temporaire et limiter ses inconvénients pour la clientèle.

Regardez nous aller

2009 sera une année cruciale pour l'Unité d'hospitalisation. Elle devrait voir ses initiatives se consolider et commencer à récolter les fruits de la mise en œuvre de ses idées. Hôpitaux de jour et unité d'hospitalisation brève atteindront sans doute leur rythme de croisière. Ils feront l'objet d'un article plus poussé une fois leur fonctionnement rodé. Nous en reparlerons plus en détail, c'est promis. Et c'est sans compter sur le MEL (module d'évaluation liaison) et le MIR (module d'intervention rapide), deux nouveautés structurelles bientôt introduites par nos médecins afin de « dompter » les listes d'attente en pédopsychiatrie. Mais ça, c'est une autre histoire qu'il nous plaira de vous raconter un jour prochain. 🏥

LES CHANGEMENTS RÉSUMÉS

- Les **Unités 106 et 206** qui se partageaient la clientèle 6-12 ans et 12-17 ans sont abolies et remplacées par l'*Unité de pédopsychiatrie* qui s'occupe de l'ensemble de la clientèle.
- Le **groupe 26A** est aboli (fermeture de ses lits et transfert de budget vers la première ligne).
- Le groupe d'admission pour enfants, le **groupe 16A**, s'appelle désormais tout simplement le **groupe 16**.
- Le **groupe 16B** constitué de la clientèle historique de l'HRDP, c'est-à-dire de jeunes adultes en attente de transfert en CRDI, répond désormais au nom de groupe 15 et déménage dans l'aile est du bâtiment.
- Le **groupe 22** d'admission pour les adolescents ne change pas d'appellation.
- Le groupe **26B** devient le **groupe 26**. Il accueille toujours une clientèle adolescente complexe et multiproblématique en provenance généralement des CRDI et des Centres jeunesse.
- Une unité d'hospitalisation brève de cinq lits est créée en association avec le groupe d'admission 22 pour adolescents.
- L'hôpital de jour pour adolescents augmente ses effectifs, le nombre de places disponibles (10) et améliore sensiblement sa programmation.
- L'hôpital de jour pour enfants interrompt ses activités en juin 2008 afin de redéfinir sa programmation. Ses activités devraient reprendre en janvier 2009.

QUELQUES STATISTIQUES

Les jeunes fréquentent l'hôpital de jour de 8 à 12 semaines en moyenne.

- Les durées de séjour pour les groupes 16 et 22 sont approximativement de 30 à 45 jours. On vise à les diminuer considérablement.
- Le groupe 15 dispose de 12 lits.
- Le groupe 26 accueille une clientèle pour des périodes variant de 3 à 6 mois.

*CIP

Clinique surspécialisée d'intervention précoce

*CITA

Clinique surspécialisée d'intervention des troubles anxieux

*CTH

Clinique surspécialisée des troubles de l'humeur.



par
Maxence
Tremblay

Les chroniques de Spiderwick

L'arbre de fer

L'histoire commence par un match d'escrime de Mallory à l'école. Son frère Jared se rend dans les vestiaires en faisant croire à sa mère qu'il va aux toilettes. Il voit que quelqu'un a volé les vêtements de sa sœur. Il rencontre alors son double, en plus méchant. Ils se rendent compte que Mallory a disparu. Ils vont donc à la carrière pour la retrouver et la secourir, mais ils se font emprisonner eux aussi.

Peu de temps après, ils réussissent à sortir, car le « Korting », le chef des nains, leur a montré une porte secrète dans la cage. Ils retrouvent Mallory dans un cercueil où les nains l'avaient rendue immortelle.

Finalement, ils s'enfuient, mais rencontrent le « tapoteur » qui leur donne des informations. Ils poursuivent leur chemin en rencontrant le roi des « Gobelins » qui s'attaque aux nains.

L'histoire est à suivre...

J'ai adoré ce roman, car j'aime bien les livres pleins d'aventures comme celui-ci. J'ai beaucoup aimé la scène où il y avait du métal, car j'aime bien travailler ce matériau. Les dessins devraient être en couleur, car ils révèlent une partie du texte qui n'a pas été bien expliquée. Je trouve que c'est une bonne idée de cacher le résumé pour qu'on lise le livre au complet. Je recommande « Les chroniques de Spiderwick » à tout le monde, car habituellement je n'aime pas le genre science-fiction, mais de la façon dont l'auteur l'a écrit je l'ai apprécié. Je vous recommanderais même de lire toute la série!

Maxence Tremblay
10 ans

MERCI
À MAXENCE
POUR CETTE EXCELLENTE
CRITIQUE DE LIVRE.

MERCI
ÉGALEMENT À SA MAMAN,
MARTINE OUELLET,
BIBLIOTECHNICIENNE
À L'HÔPITAL
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
POUR L'EXCELLENTE PHOTO.

Un immense **MERCI**
 également aux nombreux
 bénévoles sans qui rien de tel
 n'aurait été possible!
 J'aimerais vous les présenter
 car ils œuvrent trop souvent
 dans l'ombre d'une
 activité. Le succès de cette
 journée est en grande
 partie le résultat de leur
 dévouement, de leur géné-
 rosité et de leur « foi » en
 cette cause : la santé mentale
 des enfants et des adolescents
 au Québec.



RANGÉE DU HAUT DE GAUCHE À DROITE :
Donald Venne, Michel Caouette, Jennyfer Drobysch, Line Guillemette (Fondation) et Lydia Gagnon.
 RANGÉE DU CENTRE DE GAUCHE À DROITE :
Farnel Fleurant, Adèle Gauthier, Ann Drobysch, Michel Thérout et Denis Lessard.
 RANGÉE DU BAS DE GAUCHE À DROITE :
Daniel Lafantasie, Dominique Bujold, Line Bellavance (Fondation) et Josée Desmarchais.
 ABSENTS DE CETTE PHOTO, nos généreux photographe et cinéaste de la journée
Denis Brodeur jr. et Patrice Paquin.



La partie spectacle de la soirée était assurée par nul autre que Martin « Elvis » Fontaine.



Sylvie Lauzon, l'une des trois marraines de la Fondation a bien gentiment accepté d'officier à titre de maître de cérémonie pour la soirée.



Rodger Brulotte, célèbre commentateur sportif et journaliste au Journal de Montréal, était de la partie en compagnie de Claude Chabot, La Ronde, Alain Gauthier, Aréna des Canadiens, et John Di Terlizzi, Impact de Montréal.



Au moment du cocktail, après une chaude journée de golf, Yves Devin et Pierre Rocray, de la Société de transport de Montréal, en compagnie de l'Honorable Denis Coderre, député libéral de la circonscription de Bourassa à la Chambre des communes, et de Jean Rizzuto, président, entre autres, de Métrocom.



Le médaillé olympique Jean-Luc Brassard participait aussi à cet événement et présentait le clou de la soirée : la vente de ballons. Chaque bénévole (ici Farnel Fleurant) était jumelé à un parrain (ici Richard Legendre de l'Impact) et tous deux devaient vendre leur bouquet de ballons aux invités. Le tiers des ballons contenait des prix de présence, dont une paire de billets d'avion pour l'Amérique du Nord et les Antilles, gracieuseté d'Horizon Enfance Air Canada.



Caroline Néron, artiste célèbre et femme d'affaires, pose avec joie pour la Fondation auprès de notre emblème.



Ex-joueur des Canadiens de Montréal, Stéphane Quintal est ici en compagnie de Stuart Shivek de chez Stokes, commanditaire des cadeaux offerts aux participants.



Rock Voisine, pour ne pas le nommer, en compagnie de Karen Leggett, vice-présidente et chef de l'exploitation Direction du Québec chez Banque Royale du Canada, l'une de nos commanditaires principales et aussi excellente golfeuse. Elle a remporté la mention du plus long coup de départ chez les femmes.



Claude Vuiguier de chez CGI, le commanditaire de cette 21^e édition du tournoi de golf de la Fondation, est ici en compagnie de Michel Lacroix, la voix du Canadien.



Le quatuor de North American avec Rick « le géant vert » Green, ex-défenseur vedette du Canadien de Montréal (3^e à partir de la gauche).

UN NOUVEAU PARTENAIRE POUR TROIS ANS!



Nous sommes heureux d'annoncer que le Groupe Perron, affilié à BMO Nesbitt Burns, devient un partenaire de la Fondation les petits trésors en organisant pour les trois prochaines années une soirée bénéfice afin de financer une bourse de recherche.

Évaluée à quelque 50 000 \$ par année, cette bourse permettra à l'Hôpital Rivière-des-Prairies d'attirer et de conserver un éminent

chercheur, et ainsi permettra à l'établissement de rayonner davantage et d'aider encore plus d'enfants. Le groupe Perron a déjà organisé deux éditions de cette activité précédemment, une au profit de la Fondation Charles-Bruneau et l'autre pour la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine.

L'activité bénéfice du Groupe Perron est un souper champêtre suivi d'un spectacle avec le chanteur Michel Pagliaro devant quelque 400 convives. L'évènement s'est tenu le samedi 23 août au vignoble Domaine les Brome, propriété de Léon Courville.

Ce nouveau partenariat s'annonce fort intéressant et prometteur pour la Fondation, l'Hôpital Rivière-des-Prairies et nos petits trésors! C'est à suivre...



Le repos Saint-François d'Assise fait un don de plus de 5 000 \$

C'est avec beaucoup de plaisir que la Fondation recevait Luc Papillon du Repos Saint-François d'Assise et sa fille Élyse, en compagnie d'André Vachon, directeur général à la Fondation les petits trésors, pour la remise de leur don.

L'histoire commence simplement. Une jeune patiente de l'Hôpital. Un papa qui organise un tournoi de golf pour Le repos Saint-François d'Assise. Vient ensuite la surprise. Un coup de téléphone à la Fondation les petits trésors de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. La nouvelle : ils désirent remettre une partie des profits de ce tournoi à la Fondation et plus spécialement pour les troubles anxieux. Et voilà comment le 4 juin dernier, M. Papillon et sa fille Élyse furent invités dans les bureaux de la Fondation pour procéder à la remise officielle de leur don au montant de 5 180 \$.

La Fondation tient à remercier chaleureusement M. Papillon et sa fille pour leur générosité et leur désir d'aider d'autres jeunes vivant des problématiques de santé mentale.

LES SUPERMARCHÉS METRO PLUS ET SUPER C DE L'ARRONDISSEMENT RIVIÈRE-DES-PRAIRIES / POINTE-AUX-TREMBLES REMETTENT 4 247,25 \$ À LA FONDATION LES PETITS TRÉSORS DE L'HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES!



Lors de la remise officielle du chèque avec Nicolas Bruguier, directeur des opérations, Super C, André Vachon, directeur général, Fondation les petits trésors, Josiane Grégoire-Lenain, directrice, Super C Pointe-aux-Trembles, ainsi que Sophie Quenneville, gérante de service, Metro Plus St-Jean-Baptiste.

Cinq supermarchés de la bannière METRO, soit Metro Plus De La Rousselière (3000, boul. de la Rousselière), Metro Plus Marché Marcanio (7172, rue Bombardier), Metro Plus Rivière-des-Prairies (8115, boul. Maurice-Duplessis), Metro Plus St-Jean-Baptiste (1400, boul. St-Jean-Baptiste) et Super C Pointe-aux-Trembles (12695, rue Sherbrooke Est) ont donné 4 247,25 \$ à la Fondation les petits trésors pour soutenir la cause de la santé mentale chez les enfants et les adolescents.

À l'occasion de la Semaine nationale de la santé mentale, du 3 au 11 mai dernier, les supermarchés Metro Plus et Super C de l'arrondissement Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles ont sollicité leur clientèle afin d'amasser de l'argent au profit de la Fondation par le biais d'un don sur la note d'épicerie ou dans les tirelires placées aux caisses pour l'occasion.

Les problèmes de santé mentale peuvent être traités efficacement pour peu que l'on s'en occupe très tôt. C'est pourquoi Metro est très fier de son engagement auprès de la Fondation les petits trésors de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, leader dans le domaine de la santé mentale des enfants et des adolescents au Québec. Qu'il souffre d'un trouble de l'attention, d'hyperactivité, de dépression, d'anxiété, qu'il soit autiste ou qu'il présente un trouble envahissant du développement, chaque jeune patient traité à l'Hôpital peut compter sur l'expertise des professionnels qui y oeuvrent. Mais, pour maintenir son haut niveau de soins et pour l'avancement de la recherche, l'Hôpital doit pouvoir compter sur l'appui de sa fondation.

En ce sens, la Fondation les petits trésors est heureuse de compter sur METRO, qui démontre une fois de plus sa volonté de concourir au mieux-être des jeunes de la communauté.



MADAME ISABELLE ROY a été nommée au poste de chef du Service des archives cliniques de l'HRDP le 26 mai dernier.

Détentrice d'un certificat en gestion des services de santé de l'Université de Montréal, Mme Roy a décidé de se joindre à l'équipe de l'HRDP afin de mettre à profit non seulement son expertise, mais également pour relever les nouveaux défis associés à la gestion. « Les défis m'intéressent. Aussi, c'est toujours alléchant lorsqu'un centre de soins de troisième ligne offre un poste. La mission ultraspécialisée de l'HRDP est un défi en soi. Pour moi, c'est une belle promotion », d'expliquer la nouvelle chef.

L'archiviste médicale de formation a assumé pendant près de 25 ans diverses tâches au Service des archives cliniques du Centre hospitalier St. Mary, particulièrement comme chef d'équipe du secteur de l'accès à l'information et de la numérisation des dossiers.

« LES DÉFIS M'INTÉRESSENT. AUSSI, C'EST TOUJOURS ALLÉCHANT LORSQU'UN CENTRE DE SOINS DE TROISIÈME LIGNE OFFRE UN POSTE. LA MISSION ULTRASPÉCIALISÉE DE L'HRDP EST UN DÉFI EN SOI. POUR MOI, C'EST UNE BELLE PROMOTION. »

Mme Roy a également été enseignante au Programme en archives médicales du Cégep Régional de Lanaudière et demeure très active dans son milieu professionnel. D'ailleurs, elle s'est impliquée bénévolement à l'Association québécoise des archivistes médicales (AQAM) et a collaboré à la révision du guide « Accès à l'information contenue au dossier de l'utilisateur ».

Son premier mandat à l'HRDP consistera à encadrer un projet en développement, soit l'unification de l'ensemble des dossiers médicaux de l'Hôpital avec ceux des cliniques externes et la décentralisation du Service des archives vers les cliniques spécialisées et surspécialisées de l'organisation. Elle devra notamment établir un processus uniforme encadrant le contrôle de la qualité sur la tenue des dossiers, la gestion de la circulation de ceux-ci, le respect de la confidentialité et l'accessibilité à l'information, tout en respectant les différentes lois et les règlements qui régissent notre système de santé. Les nombreuses années d'expérience, la connaissance du réseau de la santé ainsi que de l'enseignement collégial de Mme Roy sont, entre autres, des atouts appréciables qu'elle compte mettre à la disposition de l'HRDP.

DOSSIER PLAN D'ACTION EN SANTÉ MENTALE

Par Johanne Gagnon



**Le transfert
des
connaissances : UN
RELAIS
DU SAVOIR
ENTRE
LES
INTERVENANTS DE
3^e, 2^e ET DE 1^{re} LIGNES**

Le 18 avril 2008 marquait le coup d'envoi du programme de transfert des connaissances pour les intervenants des équipes de santé mentale, volet jeunesse, des CSSS de l'Est de l'Île de Montréal. S'échelonnant dans un premier temps sur une période de huit mois à raison d'une journée de formation par semaine, le programme permettra aux intervenants de pousser encore plus loin leurs connaissances en matière d'évaluation et de traitement des jeunes aux prises avec une problématique de santé mentale.

L'élaboration du programme de transfert des connaissances est le fruit d'un travail titanesque dont les honneurs reviennent plus particulièrement à mesdames Christiane Gravel, chef adjointe aux cliniques externes du Programme de pédopsychiatrie de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, et Diane Latendresse, responsable des dossiers violence et harcèlement au CSSS Ahuntsic/Montréal-Nord. Mandatées par le comité d'implantation et de mise en œuvre du Plan d'action en santé mentale enfants-jeunes des établissements de l'est de Montréal, mesdames Gravel et Latendresse ont structuré la formation et planifié des stages à l'HRDP et à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, et ce, à partir des thèmes déterminés par le comité d'implantation. À ce jour, les formations déployées ont soulevé l'engouement des participants.

Ce relais du savoir est une preuve tangible de la force des liens qui unissent les intervenants de 1^{re}, de 2^e et de 3^e lignes des établissements de l'est de Montréal. Sans doute sont-ils, tout comme leurs dirigeants, mobilisés vers un même objectif : offrir aux jeunes du territoire est de l'Île de Montréal l'accès à des soins de qualité et des services de 1^{re} ligne en santé mentale et, lorsque nécessaire, une référence adéquate vers les services spécialisés de 3^e ligne. Le succès de l'implantation du Plan d'action en santé mentale repose sur la synergie de tous les acteurs du réseau de la santé et des services sociaux; le programme de formation et de stage en est un bel exemple! 🏡

LES FORMATIONS PRÉSENTÉES À CE JOUR

FORMATIONS	FORMATEURS	DATE
Les concepts de base de l'approche systémique Module I Module II	Francine Cyr, Ph. D. Université de Montréal	Avril 2008 Mai 2008
Traitement cognitivo-comportemental des troubles anxieux chez les enfants et les adolescents	Chantale Cossette, M.A. CSSS Pointe-de-l'Île	Mai 2008
Diagnostic différentiel : volet biopsychosocial	Caroline Berthiaume, Ph. D. Programme de pédopsychiatrie Hôpital Rivière-des-Prairies	Mai 2008
Naissance à la vie psychique	Diane Latendresse, M.A. CSSS Ahuntsic/ Montréal-Nord	Mai 2008
Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité	Martine Verreault, Ph. D. Programme de pédopsychiatrie Hôpital Rivière-des-Prairies	Mai 2008
Les troubles de personnalité	Lyne Desrosiers, M.Sc. Monique Létourneau, M.Ps. Programme de pédopsychiatrie Hôpital Rivière-des-Prairies	Juin 2008
Utilisation du DSM-IV pour les enfants et les adolescents	Maria-Rosa Ferretti, M. Ps. Consultante	Juin 2008
Les troubles psychotiques Module I Module II	Paule Morin, Ph.D Programme de pédopsychiatrie Hôpital Rivière-des-Prairies.	Septembre 2008
Psycho-drame Module 1	René Marineau, M. Ps. Université du Québec à Trois-Rivières	Septembre 2008



LES DROITS DES JEUNES DE 14 ANS ET PLUS

Par
Lucie Laurent

La question des droits des jeunes de 14 ans et plus est complexe et mérite que l'on s'y attarde! Dès qu'il atteint l'âge de 14 ans, un jeune peut, entre autres, signer un refus de traitement sans le consentement de ses parents. Si, sur le plan administratif, il faut appliquer la loi, sur le plan humain, il faut savoir informer, nuancer et surtout aider le jeune dans sa prise de décision qui peut avoir de lourdes conséquences.

L'HRDP compte parmi sa clientèle un nombre important d'adolescents de 14 ans et plus. Une réflexion sur le respect et l'application de leurs droits est donc rapidement devenue une priorité. Il est du ressort de l'administration de tracer les lignes directrices devant guider les intervenants de tous les paliers quant au respect des droits des jeunes patients en regard des droits parentaux, des données cliniques et des valeurs organisationnelles. Pour bien analyser la démarche, un groupe de travail a été constitué en 2007. La compréhension et l'interprétation de certains droits ont suscité, au sein du groupe, des débats passionnés et fort utiles pour l'administration quant aux orientations à préconiser.

Ainsi, avec la collaboration du Comité des usagers, des activités de promotion et de sensibilisation ont été identifiées permettant aux jeunes et aux titulaires de l'autorité parentale de bien distinguer les droits et les obligations de chacun.

Parmi les activités retenues, notons la formation aux intervenants cliniques dont le contenu du cours sera orienté vers la transmission d'une information claire et précise sur les droits des jeunes. Autre moyen préconisé : l'élaboration d'un outil d'information permettant aux jeunes, à leurs parents ou à leurs représentants de se référer aux principes entourant certains droits. Cet outil, qui prendra la forme d'un dépliant, a fait l'objet de consultations auprès de plusieurs cliniciens, parents et jeunes. Il sera disponible dès que la formation débutera pour les intervenants cet automne.

Bien sûr, la formation permettra à l'intervenant d'être mieux au fait, selon la situation qui se présente, des différentes règles applicables, et ce, conformément aux dispositions prévues au Code civil du Québec, à la Loi sur les Services de santé et Services sociaux et, le cas échéant, à la Loi sur la Protection de la jeunesse, mais elle contribuera aussi à le sensibiliser à l'importance de son rôle. À la lumière de ses apprentissages, l'intervenant saura bien guider le jeune patient dans sa prise de décision en lui faisant valoir ses droits certes, mais en lui démontrant également les conséquences de celle-ci sur sa santé, son avenir, ses relations avec ses parents.



STAGES EN PSYCHOÉDUCATION : UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE ÉVOLUANT DANS UN MILIEU À LA FINE POINTE DES CONNAISSANCES

POUR FAIRE UNE
DEMANDE DE
STAGE EN
PSYCHOÉDUCATION
OU POUR CONNAÎTRE
L'ENSEMBLE DE
NOS ACTIVITÉS
D'ENSEIGNEMENT,
NOUS VOUS INVITONS
À VISITER NOTRE
SITE WEB
(www.hrdp.qc.ca)
ET À SÉLECTIONNER
L'ONGLET
ENSEIGNEMENT.

Madame Ghitza Thermidor, psychoéducatrice, a été récemment nommée coordonnatrice professionnelle du tout nouveau regroupement des psychoéducateurs de l'Hôpital Rivière-des-Prairies (HRDP). Dans ce cadre, elle siègera au Comité des stages au côté des autres coordonnateurs de l'établissement et veillera à promouvoir les stages au sein de sa discipline.

Les psychoéducateurs de l'HRDP sont déjà fort actifs en ce qui a trait aux stages. L'année dernière, ils ont accueilli cinq stagiaires qui ont cumulé pas moins de 239 jours de stage. Ces étudiants sont venus de trois universités québécoises différentes, soit l'Université de Montréal, l'Université de Sherbrooke et l'Université du Québec en Outaouais.

Mme Thermidor, ainsi que ses consœurs et confrères, compte bien faire preuve de dynamisme en ce qui a trait aux stages afin de susciter l'intérêt d'autres étudiants universitaires. Les futurs psychoéducateurs intéressés par la santé mentale pourront découvrir à l'HRDP le seul centre au Québec à offrir des services spécialisés et surspécialisés en pédopsychiatrie et troubles neurodéveloppementaux. Son expertise de pointe, sa quête incessante de l'innovation et l'intégration de la recherche dans ses services cliniques en font un centre de référence unique où convergent les passionnés du domaine, toutes professions confondues.

Les stagiaires en psychoéducation à l'HRDP sont appelés à intervenir auprès d'enfants et d'adolescents atteints d'un trouble envahissant du développement ou auprès d'une clientèle d'enfants et d'adolescents présentant un problème de santé mentale. Évidemment, ils travaillent au sein d'une équipe multidisciplinaire, ce qui leur permet de bien saisir les fonctions du psychoéducateur parmi l'équipe soignante et les enjeux rattachés à sa profession.

L'HRDP est un milieu ouvert qui encourage ses stagiaires à explorer différents sujets de recherche. « *L'étudiant peut explorer un volet de recherche très précis ou une thématique particulière qui l'intéresse* », d'affirmer Mme Thermidor. Elle ajoute que les psychoéducateurs en devenir qui terminent leur maîtrise doivent nécessairement concevoir une programmation durant un stage se déroulant généralement pendant deux ans et s'échelonnant sur une période de huit à 10 mois. Cette programmation doit proposer des interventions pour répondre aux besoins spécifiques de la clientèle (des jeunes atteints d'un problème de santé mentale ayant couramment des troubles associés). Le stagiaire en psychoéducation l'élabore, la met en application et en évalue ensuite les effets dans le milieu.

La coordonnatrice professionnelle précise également qu'à l'HRDP, les stagiaires sont constamment accompagnés par les superviseurs dans leur cheminement. Ils sont encadrés et orientés. « *Les accompagnateurs demeurent très accessibles pour les stagiaires durant tout leur stage.* »

Cela dit, Mme Thermidor est d'avis que l'intégration de la recherche dans la pratique clinique est sans l'ombre d'un doute l'un des aspects pour lesquels l'Hôpital est réputé. En effet, les professionnels et chercheurs collaborent de manière intégrée et systématique dans la prestation de soins et services pour lesquels des activités de recherche sont associées. Agrément Canada a d'ailleurs attribué une mention de pratique exemplaire à l'HRDP à cet égard. « *Nos préoccupations cliniques alimentent la recherche et les données probantes influencent directement nos pratiques, les améliorant et les rendant plus exactes. Pour des étudiants universitaires de deuxième cycle en psychoéducation, c'est une possibilité enrichissante!* », de conclure Mme Thermidor.

LA CONCILIATION TRAVAIL • SANTÉ À L'HRDP



Il n'est pas toujours nécessaire de chercher jusqu'au bout du monde le chemin de la bonne forme. Il suffit parfois de regarder juste au bout de son nez... s'il se trouve à l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Pour qui ouvre les yeux un tant soit peu, les occasions de se faire du bien au corps et à l'esprit ne manquent pas. Que l'on souhaite s'entraîner avec vigueur, déambuler pensivement dans les bois ou s'organiser une session de sport d'équipe, les installations diversifiées de l'HRDP sont là pour rendre possibles les petites et grandes résolutions santé de sa clientèle et de son personnel. Pour clore cette chronique qui, nous l'espérons, donnera des idées à ceux et celles qui se préoccupent de leur mieux-être, nous vous rappelons les offres en loisirs et activités accessibles à l'ensemble de la communauté de l'Hôpital. Les connaissant, peut-être certains se laisseront-ils entraîner sur cette piste pavée de belles occasions. En voici un résumé.

POUR L'ADEPTE DE L'ENTRAÎNEMENT

Salle de conditionnement physique

Ouverte 24 heures par jour/7 jours par semaine
Frais minimes
Information et inscription : Monique Binette,
poste 2909

POUR L'AMATEUR DE SPORTS

Gymnases

Badminton, volleyball, basketball, « hockey cosom », etc
Information et réservation : Secrétariat du Service des
loisirs, poste 2909

Tennis

Ouvert durant la belle saison. Premier arrivé, premier
à jouer (sans réservation)

POUR LES AMOUREUX DE L'EAU

Piscine intérieure

Fermée pour l'été pour des travaux d'entretien et de
rénovation. Réouverture prévue à l'automne.
Pour information et modalités de fréquentation :
Denis Bernard, responsable des activités aquatiques,
poste 2950

Piscine extérieure

Ouverte du 23 juin au 31 août
Lundi au vendredi - 10 h 30 à 20 h 45
Samedi et dimanche - 11 h 30 à 20 h 45

POUR LE FERVENT DE LOISIRS LUDIQUES

Récréathèque

Ping-pong, mississippi, hockey sur air, hockey sur
table, soccer sur table, jeu de poches. Accessible en
tout temps avec la clef G. Local O0.450

POUR LE RANDONNEUR DU MIDI

Randonnée pédestre

Sentier aménagé dans le sous-bois, accessible
du côté EST

Vélo

Prêt de bicyclettes, tricycles, tandems et quadricycles.
Atelier des vélos (entretien et réparations à coûts
compétitifs) ouvert de mai à septembre.

Le Service des loisirs se fera un plaisir de répondre à toutes questions concernant les activités pouvant se dérouler à l'intérieur des murs de l'Hôpital ou sur ses terrains. Il publie notamment un bottin estival de ses activités, disponible sur demande. Vous pouvez joindre ce service au poste 2909.

*** Il est à noter que les équipements sportifs et de loisirs sont d'abord destinés à la clientèle. Cette dernière les utilise donc en priorité.**



Journée reconnaissance des membres du conseil multidisciplinaire

Pour les meilleurs et pour leur dire

L'idée d'organiser une activité de reconnaissance pour les professionnels de l'Hôpital, à l'instar des infirmières et du personnel de soutien administratif, a fait son chemin! C'est ainsi que le 21 mai dernier, avait lieu la première « **Journée reconnaissance des membres du conseil multidisciplinaire** » sous le thème : *Dénoncez les bons coups d'un collègue... Actions, projets, initiatives, leadership, collaborations, etc.*

Cette initiative du comité exécutif du conseil multidisciplinaire de l'HRDP a pris naissance suite à sa participation aux congrès des conseils multidisciplinaires du réseau de la santé. « *On rappelait constamment l'importance et la nécessité de reconnaître la qualité du travail des professionnels et de souligner la créativité de leurs interventions, et ce, dans tous les milieux de travail où il existe un conseil multidisciplinaire* », d'expliquer l'intervenante sociale Manon Isabel, membre du comité exécutif.

Les professionnels de l'HRDP ont été invités à s'inscrire à cette journée et à souligner par la même occasion un bon coup d'un collègue. Le comité organisateur a ensuite effectué une compilation des noms reçus et a dressé la liste des lauréats. Plus d'une vingtaine de « diplômes » ont été remis aux professionnels qui ont reçu des nominations et qui se sont illustrés au travail par leurs bons coups. Qui plus est, un diplôme encadré ainsi que des fleurs ont été remis aux trois personnes qui se sont démarquées par le grand nombre de nominations obtenues, en l'occurrence : mesdames Sylvie Bourdon, Christiane Potvin et Lucette Désilets.

Le comité organisateur espère qu'il y a eu un effet d'entraînement et compte obtenir un taux de participation encore plus élevé l'an prochain. « Cela nous permettra de souligner l'excellent travail de nombreux professionnels qui sont demeurés dans l'ombre », de préciser Mme Isabel.

Le comité remercie la direction de l'Hôpital, le Service des bénévoles, la Fondation les petits trésors de l'HRDP ainsi que mesdames Clémence Aubut et Francine Crevier pour leur précieux soutien et donne rendez-vous à tous les membres du conseil multidisciplinaire l'an prochain pour une autre journée reconnaissance!



Des membres du conseil multidisciplinaire présents lors de l'évènement.



Le conférencier Rémi Tremblay, fondateur de Esse Leadership.

Sans eux, nombre de carrières n'auraient pris leur envol. Grâce aux superviseurs de stage, au souci qu'ils ont de transmettre leur savoir, leur expérience et leur passion, la relève voit ses aptitudes se métamorphoser en compétences. Il est donc dans l'ordre des choses de souligner l'indispensable contribution de ces hommes et de ces femmes de tête et de cœur à l'avenir des connaissances. Dans la dernière année, ils ont accueilli et encadré 329 stagiaires. Le 28 mai 2008, le Service de l'enseignement de l'HRDP en profitait pour leur rendre hommage. Il les conviait à un rendez-vous spécialement concocté pour eux. Au nombre des invités, mentionnons les représentants des milieux collégial et universitaire parmi lesquels Mme Sylvie Normandeau, vice-doyenne aux études de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal. Pour l'occasion, le conférencier Rémi Tremblay a livré une prestation animée ayant pour thème « Être superviseur : participer avec humilité au

développement d'une nouvelle génération! » Une centaine de personnes ont répondu à l'invitation et profité de ce moment privilégié de rencontre pour échanger sur les enjeux actuels en santé mentale et consolider les liens entre le monde clinique et académique. Un évènement annuel couru appelé à se répéter pour remercier ces gens qui, dans l'ombre, construisent des tremplins pour la prochaine génération.



Étoiles sur toile DES JEUNES DE L'HRDP EXPOSENT FIÈREMENT LEURS OEUVRES

Afin de rendre hommage à la créativité de nos jeunes des résidences l'Émergence, trois d'entre eux présentaient officiellement le fruit de leur démarche artistique le 4 juin dernier. Sous les bons auspices de l'art-thérapeute France Bergeron, leur imaginaire a envahi quelques murs de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et en a mis plein la vue aux visiteurs visiblement ravis, présents pour l'occasion. Certaines de leurs créations seront d'ailleurs exposées en permanence dans les bureaux de Mme Lucie

Thibault, directrice administrative du Programme de pédopsychiatrie, à la Fondation les petits trésors ainsi qu'à la Bibliothèque de l'Hôpital. Fébriles et fiers, ces jeunes ne se sont pas fait prier pour raconter dans un langage aussi coloré que leurs dessins l'histoire de leur fresque préférée. Un beau moment. Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet événement rafraîchissant, France Bergeron en tête, et surtout à ces adolescents audacieux qui n'ont pas eu peur de révéler l'artiste en eux. Bravo!



Comme le veut la tradition, l'Hôpital soulignait l'apport et l'excellence du travail de son personnel de soutien administratif dans le cadre d'une activité de reconnaissance qui se déroulait le 6 juin dernier. Près d'une centaine de personnes ont participé à l'évènement sous le thème « VERT » LA RECONNAISSANCE! ...

Le pique-nique initialement organisé en l'honneur du personnel de soutien administratif sur les terrains de l'Hôpital a fait place à un moment de célébration dans les salles d'enseignement en raison de la pluie... En guise d'appui à la campagne Visez vert amorcée par l'Hôpital, le comité organisateur de l'évènement a invité le personnel de soutien administratif à porter un vêtement ou un accessoire vert pour l'occasion.

Tours de magie, bingo imagé, repas, animation et tirages étaient au rendez-vous! Tous les membres ont reçu un sac réutilisable noir et vert contenant un pousse-mine à l'effigie de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et une magnifique plante verte. De nombreux prix ont également fait l'objet

*Voici un aperçu
des sourires suscités
lors de cette journée
reconnaissance*

d'un tirage tels une paire de billets de cinéma, deux chèques-cadeaux Archambault, deux chèques-cadeaux HBC, trois sacs-cadeaux de produits équitables, 12 bouteilles de vin du chanteur Francis Cabrel, deux chèques-cadeaux de la Forfaiterie et un grand prix : une paire de billets pour La Grande dégustation 2008 de la Fondation les petits trésors de l'HRDP. De plus, un concours de français a été organisé dans le cadre des festivités quelques semaines avant l'évènement. Dans un texte sur le Virage vert, le personnel devait trouver les six fautes d'orthographe et retourner le texte avec les corrections. Ce texte proposait des solutions écologiques pour nettoyer la maison.

Le comité organisateur remercie tous ses commanditaires : le comité de direction de l'Hôpital, la Fondation les petits trésors, l'AGESSS, le CMDP, le Service des activités d'alimentation, le Service des communications et du partenariat, la Caisse d'économie des employés du Réseau de la santé, Claude Fleuriste, le syndicat SEHRDP CSN. Il offre des remerciements spéciaux à M. Robert Doyle pour l'installation de la salle, Mme Josée Saint-Louis pour la décoration, ainsi qu'à M. Pierre Robillard pour son soutien et l'animation de cette journée. Enfin, le comité remercie également M. Michel Dion, chef du Service des installations matérielles, pour la préparation de la mini-ferme qui n'a malheureusement pas été utilisée...





Hôpital Rivière-des-Prairies

LE 7 NOVEMBRE 2008

L'HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

VOUS INVITE À SON

COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTITULÉ :

**OEIL OUVERT SUR LE SOMMEIL :
PERSPECTIVES DÉVELOPPEMENTALES**

au Centre des congrès Renaissance
7550, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal

Cette journée s'adresse aux professionnels de la santé et des services sociaux, au personnel du milieu scolaire, aux chercheurs et étudiants ainsi qu'à tous les intervenants appelés à travailler auprès des jeunes.

COÛTS D'INSCRIPTION

	AVANT LE 24 OCTOBRE 2008	APRÈS LE 24 OCTOBRE 2008
Régulier	125 \$	140 \$
Organisme communautaire	85 \$	100 \$
Étudiant (preuve requise)	50 \$	65 \$

Les coûts d'inscription sont exonérés de TPS/TVQ et comprennent le petit déjeuner, le dîner, le vestiaire et le stationnement.

Pour obtenir de l'information,
le programme détaillé et le formulaire d'inscription
VISITEZ NOTRE SITE WEB au www.hrdp.qc.ca

ou contactez le secrétariat du

Service des communications et du partenariat de l'HRDP
au **514 323-7260** poste **2088**

**MARIE-JOSÈPHE
CHALLAMEL, M.D.**

DU FOETUS AU NOURRISSON :
DÉVELOPPEMENT DES ÉTATS DE
VIGILANCE ET DU RYTHME JOUR/NUIT



**JACQUES
MONTPLAISIR, M.D., Ph.D.**

ÉPIDÉMIOLOGIE DES TROUBLES DU SOMMEIL
CHEZ L'ENFANT D'ÂGE PRÉSCOLAIRE



**EMLYNE MARTELLO
INFIRMIÈRE CLINICIENNE**

LES TROUBLES DU SOMMEIL ET LEUR
TRAITEMENT COMPORTEMENTAL CHEZ LES
ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE



**DAVID
GOZAL, M.D.**

RONFLEMENTS ET APNÉES
DU SOMMEIL CHEZ L'ENFANT :
UNE MALADIE INFLAMMATOIRE



**ROGER
GODBOUT, Ph.D.**

LE SOMMEIL CHEZ L'ADOLESCENT :
UN CARREFOUR BIOPSYCHOSOCIAL



CONFÉRENCIERS CONFÉRENCIERS CONFÉRENCIERS CONFÉRENCIERS CONFÉRENCIERS